



LETTRE PAROISSIALE

du Temple-Neuf

Place de la Comédie - 57000 - Metz
templeneufdemetz@gmail.com
<https://templeneufmetz.org>

Lettre paroissiale hebdomadaire N° 62

30 mai 2021

Evangile Jean 3.1-8 (9-13)

“1 ¶ Or il y avait parmi les pharisiens un chef des Juifs du nom de Nicodème ; 2 celui-ci vint le trouver de nuit et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un maître venu de la part de Dieu ; car personne ne peut produire les signes que, toi, tu produis, si Dieu n’est avec lui. 3 Jésus lui répondit : Amen, amen, je te le dis, si quelqu’un ne naît pas de nouveau, il ne peut voir le règne de Dieu. 4 Nicodème lui demanda : Comment un homme peut-il naître, quand il est vieux ? Peut-il entrer une seconde fois dans le ventre de sa mère pour naître ? 5 Jésus lui répondit : Amen, amen, je te le dis, si quelqu’un ne naît pas d’eau et d’Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. 6 Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l’Esprit est esprit. 7 Ne t’étonne pas que je t’aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau — d’en haut. 8 Le vent souffle où il veut ; tu l’entends, mais tu ne sais pas d’où il vient ni où il va. Il en est ainsi de quiconque est né de l’Esprit.

(9 Nicodème reprit : Comment cela peut-il advenir ? 10 Jésus lui répondit : C’est toi qui es maître en Israël, et tu ne sais pas cela ! 11 Amen, amen, je te le dis, nous disons ce que nous savons, et nous témoignons de ce que nous avons vu ; et vous ne recevez pas notre témoignage. 12 Si vous ne croyez pas alors que je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous si je vous parle des choses célestes ? 13 Personne n’est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l’homme.”)

A MEDITER

Habituellement, nous publions la prédication prononcée au Temple-Neuf. En ce jour, un stagiaire en première année d’études en théologie s’est livré à ce difficile exercice. Nous conservons le partage du temps du culte entre participants pour ce dimanche.

En ce temps de campagne électorale, nous votons les 20 et 27 juin pour élire nos conseillers régionaux et départementaux, il n'est pas inutile de remettre en tension nos convictions protestantes et nos convictions citoyennes. André Gounelle nous propose une réflexion dont nous reprenons l'introduction et la conclusion. Le texte complet figure sur son site internet : andregounelle.fr dans la rubrique Eglise.

ÉGLISE ET POLITIQUE

Les Églises ont-elles à intervenir dans le domaine politique ? À cette question, on peut donner et on a donné trois réponses différentes. La première juge normal et souhaitable que les Églises s'expriment sur les problèmes de l'heure, qu'elles donnent des avis sur les orientations et décisions à prendre. La deuxième estime que par principe, elles doivent s'en abstenir. Elles ont une tâche et une vocation spirituelles ; elles ne doivent pas s'occuper du temporel. Une troisième option déclare que normalement, la plupart du temps, les Églises doivent rester politiquement neutres, mais que dans certains cas exceptionnels, dans des situations totalement inadmissibles, comme, par exemple, l'extermination des juifs par les nazis dans les camps de la mort, elles doivent sortir de leur réserve et se manifester.

Entre les tenants de ces diverses positions, les désaccords sont vifs et profonds, ce qui rend délicate la position des responsables ecclésiastiques. Quoiqu'ils décident, une avalanche de critiques et de blâmes s'abat sur eux, aussi bien de l'intérieur que de l'extérieur de leurs communautés. S'ils se taisent, on les taxe de lâcheté et de complicité. On leur reproche au mieux de ne pas faire entendre le message évangélique, au pire de le trahir par leur silence et leur abstention. On leur en veut de ne pas utiliser l'autorité morale, qu'ils sont censés représenter, en faveur de la justice, de la vérité et de l'humanité. S'ils interviennent, on y voit un acte partisan contraire à leur mission. On les accuse de se mêler de ce qui ne les regarde pas, et de sortir de leur domaine de compétence. Souvent on constate que, d'un côté comme de l'autre, on ne prend pas la peine de lire attentivement les textes et documents élaborés par les diverses instances ecclésiastiques. On critique ou on approuve non pas ce qu'elles affirment, mais ce que l'on suppose ou que l'on imagine qu'elles ont voulu dire. Les éloges comme les blâmes visent des choses qu'elles n'ont pas dites.

Ces diverses réactions (et contre réactions), souvent violentes, parfois injurieuses, sont dans la plupart des cas plus passionnelles et instinctives que pesées et mûries. Je voudrais essayer de m'interroger sur les relations entre Églises et politique, en se plaçant au niveau des principes et non à celui des polémiques circonstanciées. Dans cette perspective, je vous propose un parcours en trois étapes. La première portera sur la relation entre l'évangile et la culture. La seconde s'interrogera sur l'essence du christianisme. La troisième esquissera quelques orientations sur le rôle politique des Églises dans nos sociétés.

...

Au dix-septième siècle, un auteur puritain a écrit : "Dieu aime les adverbess ; il se soucie plus du comment que du quoi". Il explique que peu importe à Dieu qu'on soit marié ou célibataire, pasteur ou domestique, roi ou laboureur. Ce qui compte pour Dieu, affirme-t-il, ce n'est pas ce que l'on fait, mais comment on le fait. Je transposerai volontiers en disant : les Églises n'ont pas à dire aux États-Unis si les démocrates valent mieux que les républicains, en Grande Bretagne si les travaillistes sont préférables aux conservateurs, en France si la gauche est supérieure à la

droite. Par contre, elles ont à se soucier de la manière dont est démocrate, républicain, travailliste, conservateur, de gauche et de droite, elles ont à demander que l'on agisse et qu'on gouverne humainement, justement, honnêtement. Elles n'interviennent pas sur les "substantifs" qui désignent des courants, des partis, des systèmes politiques, mais sur les "adverbes" qui indiquent des manières d'être et de se conduire. Les deux s'entremêlent évidemment, et il y a des substantifs qui excluent certains adverbes (ainsi nazi et staliniens sont antinomiques avec humainement). La transcendance de Dieu fait qu'il ne s'identifie avec aucun de nos substantifs, même s'il y en a certains qu'il rejette. Sa présence se manifeste dans nos manières d'être, donc dans les adverbes qui qualifient nos choix et nos comportements.

André Gounelle

(publié, avec des coupures, dans : Église Réformée de France,
La tentation de l'extrême droite, Réveil, Les Bergers et les Mages, 2000.

Tous masqués, tous responsables, tous solidaires

1- Remerciements à nos stagiaires : une opération gagnants-gagnants

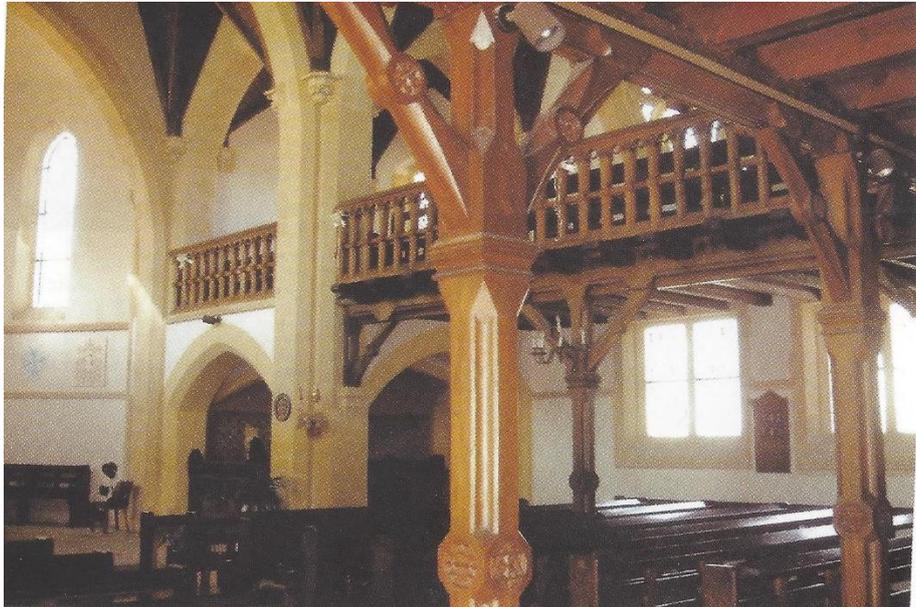
Les circonstances sanitaires ont le sait ont lourdement handicapé de déroulement des études à tous les niveaux de la scolarité. Pour les étudiants, pour lesquels un stage en entreprise était requis, ce fut encore plus difficile. Le conseil presbytéral a donc pris la décision de maintenir les stages proposés l'an passé et, le sérieux de l'encadrement de notre maître de stage, Michèle Larchez, aidant, ainsi que le bouche à oreille, les candidatures ont été nombreuses ; nous en avons retenu 3 qui viennent d'achever en cette fin mai leur travail parmi nous. Merci donc à Julie, Mamadou et Maélys pour leurs contributions précieuses notamment dans la préparation des événements futurs (à intervenir, nous le souhaitons, dès l'automne), dans une première approche d'une visite virtuelle du temple et dans la réorganisation des archives. Un grand merci à tous les trois ! Et bonne réussite universitaire !

Pour les archives, les récentes (disons depuis le départ du pasteur Waag, en 1986 tout de même) ont été ordonnées et classées et nous avons fait bien des découvertes. Reste à se pencher sur une armoire remplie d'anciens documents, qui n'avait plus été ouverte depuis des décennies. Des archives de la Mission Intérieure, du CPRM, du G10 (nous souvenons-nous seulement de quoi il s'agit ?) mais aussi de l'hôpital Belle-Isle (mais oui, un hôpital protestant), du consistoire (nombre de nos pasteurs en ont été président), etc... Du pain sur la planche encore, avant de nous attaquer au déchiffrement...

2- Sixième promenade paroissiale : autour de Courcelles-Chaussy

La météo s'annonçant enfin favorable, nous confirmons la balade prévue : nous nous retrouverons donc le dimanche 30 mai à 14 h 30 devant le temple « impérial » de Courcelles

que nous commencerons par visiter et nous évoquerons l'histoire bien particulière de la communauté protestante de ce village ; nous essaierons ensuite d'en retrouver les traces sur le terrain : Courcelles successivement terre de refuge lorsque les cultes sont interdits à Metz au XVI^e siècle, plaque tournante de l'exil à la révocation de l'édit de Nantes, lieu de résidence de Guillaume II qui finance la construction d'un temple digne de sa cour... En fonction des participants, de leur nombre et de leur forme physique, deux randonnées seront possibles, l'une de 1h 15, l'autre de 3h à la découverte du val de la Nied et de certains de ses châteaux. Mais il est possible de ne s'inscrire (par mail à pierre.bronn@orange.fr) que pour la visite (prévoir alors ¾ d'heure, sans parler de la visite du village et du cimetière protestant).



CANTIQUE 42/02 proposé par
Robert Sigwalt : Béni soit le Seigneur

Béni soit le Seigneur

Sans traîner

1 - 3 Bé - ni soit le Sei - gneur } le Cré - a - teur, le Pè - re; Son
le Fils du Dieu qui ai - me, Qui
l'Es - prit Saint fort et sa - ge Qui

1. a - mour res - plen - dit sur no - tre terre en - tiè - re. Il
2. pour nous se fit homme et qui s'of - frit lui - mê - me. Il
3. de l'a - mour du Père et du Fils est le ga - ge. C'est

1. nous a tout don - né; tout nous vient de ses mains, Et
2. de - vint ser - vi - teur clou - é sur u - ne croix Et
3. lui qui nous u - nit et nous fait re - trou - ver Le

1. la vie et la joie, et le pain et le vin.
2. Dieu l'a é - le - vé plus haut que tous les rois.
3. che - min de l'a - mour et de la li - ber - té.



Retrouvez-nous chaque semaine sur Facebook
pour quelques instants de partage
www.facebook.com/Templeneufdemetz

Pour vous dé-inscrire de la liste d'envoi de cette lettre hebdomadaire, il vous suffit d'en faire la demande par mail à la rédaction : templeneufdemetz@gmail.com